

Ce numéro comprend un dépliant d'invitation à l'assemblée générale de l'OTPP à Épinal



Présidente de l'OTPP : Véronique Genelle
Rédacteur en chef : Bruno Roche, diacre
Chargée de projets : Véronique Droulez
Directeur de la publication : Pascal Ruffenach
Secrétaire de rédaction : Éric Sitarz
Bayard Service Nord Parc d'activité du Moulin
allée Hélène Boucher - BP 60 090
Wambrechies Cedex - tél. 03 20 13 36 60
CCP Lille 673.26A - 3^e trim. 2020 - ISSN 2119-4688

AU SERVICE
DE LA PRESSE PAROISSIALE

PRÉSENCE

NUMÉRO 53



MOTS & MERVEILLE

RENCONTRE AVEC : lire, écrire, compter... c'est bon pour le moral



Page 6

FAMILLE/PSYCHO
Sophrologie,
massage, yoga...
L'école : de l'«être»
au «bien-être» ?



Page 11

PEOPLE
Marie Drucker,
marraine
de l'association
«Un rien, c'est tout»



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

NOTRE JOURNAL,
UN OUTIL MISSIONNAIRE !

Cette année, l'assemblée générale a lieu, à Épinal, le 6 octobre. Les équipes du Grand-Est sont à l'honneur.

Vous pouvez arriver dès le lundi soir 5 octobre, pour participer à une veillée festive et régionale. C'est toujours l'occasion de se retrouver, dans un moment de détente et de joie partagée qui donne le ton pour les vingt-quatre heures qui suivent. Mardi, dans la matinée, Paola Spaventa, spécialisée dans la presse et l'édition, nous fera un exposé sur les différents publics de lecteurs et leurs attentes aujourd'hui ; elle pourra s'appuyer sur les résultats de l'enquête du diocèse de Lille (lire ci-contre). Sa conférence sera suivie d'un échange-débat avec tous les participants. Dans l'après-midi, vous pourrez participer à un atelier pratique et de mise en situation, parmi les cinq qui seront proposés, suivi d'une mise en commun. À l'issue de cette journée de formation, où chacun pourra repartir avec des réponses concrètes et des outils, nous pourrions confier au Seigneur, ce que nous sommes et notre mission, lors d'une messe d'envoi.

VÉRONIQUE DROULEZ

Nous mettons tout en œuvre pour faciliter le transport collectif et l'hébergement (cf. invitation jointe).

Lectrice, lecteur... dis-moi que mon journal est le plus beau !

Entre janvier et mars dernier, l'association a fait faire, en partenariat avec le diocèse de Lille et Bayard Service, une enquête auprès des lecteurs de journaux paroissiaux¹. Très attendus, les résultats de celle-ci seront présentés lors de la prochaine assemblée générale de l'OTPP, à Épinal, le 6 octobre prochain.

Pour les trois commanditaires de cette enquête, l'OTPP, le diocèse de Lille et Bayard Service, il s'agissait de vérifier la pertinence d'un média dont l'intention est de rejoindre le plus grand nombre, d'être acteur de proximité et de créer un lien avec ceux qui semblent éloignés ou indifférents à l'Église. Si l'enquête confirme bien la fonction sociale du journal, elle souligne particulièrement l'attrait du journal pour des lecteurs dits «déconnectés» de l'Église.

Des lecteurs en attente !

Interrogés sur tout le concept éditorial, le support papier, le contenu, ils ont donné leur avis. Plus ou moins «crispés» vis-à-vis de l'Église, les lecteurs sont ainsi sensibles à son action locale quand elle prend fait et cause pour les plus fragiles. Ils sont ouverts à son message quand ils se sentent concernés. Ils attendent des signes de sa part, pour

éventuellement reprendre contact... Ils apprécient un journal bienveillant, «qui ne porte pas de jugements», «positif», ancré localement dans lequel ils peuvent se reconnaître. L'enquête souligne les points forts du journal qui sont autant de points d'attention. Ceux-ci nous engagent, comme communicants chrétiens, à être à l'écoute de nos contemporains. Ils nous engagent particulièrement à prier et à nous former, à travailler en équipe, unis pour mettre l'Évangile à portée de tous.

L'OTPP présentera cette enquête lors de son assemblée générale, à Épinal, le 6 octobre prochain. Les résultats seront communiqués en septembre et pourront être utilisés comme base de réflexion pour améliorer nos publications.

VÉRONIQUE DROULEZ

ANIMATRICE POUR LA PRESSE PAROISSIALE

¹ - L'étude a été réalisée par l'institut Marque Media, spécialisé dans les audits de la presse régionale et quotidienne.

**UN PEU, BEAUCOUP?...
PASSIONNÉMENT, SÛREMENT!**

Notre objectif est de vous accompagner au mieux dans votre démarche de communication missionnaire de proximité.

Votre journal comporte trois parties

La page 2 vous propose un regard sur notre vie associative. Elle deviendra petit à petit ce que vous en attendez. Envoyez-nous vos questions, vos attentes, vos besoins, nous essaierons d'y répondre.

Les pages 4 à 12 et 15 correspondent aux textes écrits ou choisis par des membres du comité de rédaction.

Les pages 13, 14 et 16 sont une sélection de Bayard Service Textes (voir ci-dessous). Nous trouvons à ces textes une cohérence avec la ligne éditoriale de l'OTPP. Mais vous restez libre d'en choisir d'autres.

**SUR LE SITE WWW.OTPP.ORG,
«EN AVANT-PREMIÈRE»...**

Vous trouvez le journal *Présence* sous sa forme PDF.

Vous pouvez le consulter, le télécharger ou l'imprimer (mais il sera dans votre boîte aux lettres dans la quinzaine qui suit). Votre journal change, mais les objectifs restent les mêmes : répondre aux enjeux de la mission !

MODE D'EMPLOI

**BAYARD SERVICE TEXTES,
UN SITE RESSOURCES À VOTRE SERVICE**

En un clic sur www.textes.bayard-service.com, retrouvez une sélection d'articles issus en majorité de publications et de sites du groupe Bayard Presse : **La Croix, Pèlerin, Panorama, Croire**, presse jeunesse...

Bayard Services Textes est un site ressources mis à votre disposition pour vous aider à concevoir et enrichir le journal que vous réalisez en collaboration avec Bayard Service. Actualité, histoire de vie, société, religion, vie quotidienne ou encore culture et détente : de grandes rubriques sont là pour couvrir un maximum de centres d'intérêt de vos lecteurs de 7 à 77 ans, moins et plus ! Vous y trouverez des témoignages, des analyses, des interviews, des photos (issues de notre agence Ceric), des brèves, des jeux et de l'humour... Mais aussi un guide pour vous aider à rédiger vos informations et pages locales, des doubles pages à personnaliser ou encore un espace de travail propre à votre équipe.

Pour vous connecter au site, vous avez besoin de votre adresse courriel et du mot de passe qui vous a été fourni par Bayard Service ou le rédacteur en chef de votre journal. Une fois inscrit, vous recevrez régulièrement une newsletter vous informant des dernières nouveautés disponibles sur le site.

WWW.TEXTES.BAYARD-SERVICE.COM



SIGNÈLEMENTS

ÉDITORIAL

Nouvelle rentrée, nouvel élan

C'est l'heure de la rentrée ! Une nouvelle année commence, avec ses défis, ses espoirs et ses projets. Que vous soyez nouvel arrivé ou installé depuis longtemps, homme ou femme, actif ou retraité, enfant ou étudiant, pratiquant ou non, le journal paroissial s'adresse à tous sans exception et invite, souvent, à la réflexion.

Il vient nous parler de la vie des hommes, de ceux qui nous sont proches, de ce qui se passe au quotidien dans notre quartier, notre ville ou notre village. Mais il annonce aussi que le royaume de Dieu se vit là, à notre porte, dans notre vie de tous les jours.

Pour tous ceux qui contribuent à l'élaboration et à la diffusion du journal paroissial, la rentrée peut être l'occasion d'un nouvel élan. C'est peut-être aussi le moment d'oser interpellé tel ou tel arrivant pour venir rejoindre le comité de rédaction, sans oublier l'équipe des diffuseurs, sans lesquels notre journal n'est rien.

Pour faire le plein d'énergie, rejoignez-nous enfin, nombreux, lors de notre prochaine assemblée générale, le 6 octobre, dans l'est de la France, à Épinal.

Nous vous souhaitons une bonne rentrée.

Bruno Roche, diacre

RÉDACTEUR EN CHEF

Lire, écrire, compter... c'est bon pour le moral

Mots & merveilles dans l'Avesnois et la Clé à Lille sont deux associations engagées depuis des années dans la lutte contre l'illettrisme. Toutes deux soulignent combien il est indispensable de restaurer la confiance des personnes en elles-mêmes pour les réconcilier, quel que soit leur âge, avec la lecture, l'écrit et le calcul. Et combien en retour, la réappropriation de ces bases leur permet de retrouver une pleine place dans la vie sociale.



MOTS & MERVEILLES

Lors d'un atelier à Mots & merveilles.

CAROLL WEIDICH, DIRECTRICE DE MOTS & MERVEILLES

«Un accompagnement sur mesure»

Caroll Weidich a fondé l'association Mots & merveilles, dans l'Avesnois, il y a onze ans, avec une autre enseignante, Nathalie Saysset, la présidente.

Qu'est-ce qui vous a poussée à créer Mots & merveilles ?

Caroll Weidich. Confrontée à l'illettrisme alors que j'enseignais le français, j'ai fait partie d'un réseau régional pour l'apprentissage de la lecture. J'ai remarqué que les gens hésitaient à rejoindre les cours collectifs, décrochaient et ne venaient plus... Avec Nathalie, nous avons eu l'idée de mettre en place une structure plus souple, mieux

LE SENS DES MOTS

ILLETTRISME

L'illettrisme qualifie la situation des personnes ayant été scolarisées en langue française mais ne maîtrisant pas suffisamment les compétences de base en lecture, écriture, calcul et compréhension orale pour être autonomes dans des situations simples de la vie quotidienne.

adaptée à la personne : un accompagnement sur mesure qui instaure un climat de confiance entre celui qui transmet et celui qui apprend.

Qu'est-ce qui motive des adultes pour suivre vos formations ?

Aujourd'hui, des personnes doivent demander de l'aide, à leurs propres enfants parfois, pour remplir leurs papiers, comprendre un mode d'emploi, lire des



Des membres de Mots & Merveilles avec des matryochkas (debout, Caroll Weidich).

LILLE

UNE CLÉ POUR «COMPTER, LIRE, ÉCRIRE»

C'est en faisant du soutien scolaire d'enfants, pour répondre aussi aux besoins des parents que Marie-Jo et Ancella, sœurs dominicaines, ont fondé la Clé, en 1985. L'association lilloise propose aux personnes en situation d'illettrisme un accompagnement gratuit et individuel.

Les adultes prennent la mesure de leur handicap en deux grandes occasions, constate Frédéric Fournier, membre de l'association : quand il leur est proposé une évolution professionnelle ou lorsqu'ils se retrouvent livrés à eux-mêmes après que les enfants ont quitté le domicile.

Chaque année, une centaine d'adultes franchit la porte de la maison ; les personnes sont accompagnées par un bénévole durant environ quatre ans, à raison d'une fois par semaine. C'est un véritable partenariat qui se tisse, comme en témoigne Marie-Jeanne, enseignante à la retraite, bénévole depuis quatorze ans. «L'État propose bien des formations, mais c'est avant tout la confiance en elle-même qu'il faut rétablir chez la personne avant d'engager les savoirs. Cela demande des qualités de compréhension, d'empathie, d'écoute. Il faut être positif, patient et encourageant sur tous les progrès réalisés pas à pas.»

Une fois qu'ils ont dépassé leur appréhension, les adultes sont très motivés et assidus. La joie est au quotidien en voyant le comportement changer au fur et à mesure que les savoirs de base sont acquis. La plus grande joie de l'association, c'est lorsque leurs apprenants obtiennent leur certificat de formation générale (l'équivalent du brevet des collèges).

Albane Cassagnou

La Clé, 28-30 rue Ernest Deconynck, 59 800 Lille – 03 20 54 06 87.

panneaux indicatifs, des horaires de bus... ou communiquer via internet. L'écrit est partout dans notre société, et on peut difficilement l'éviter sans se sentir exclu de la vie sociale et culturelle. Notre objectif est d'être un tremplin pour que nos apprenants aient accès au plaisir de la lecture, de la culture, à la liberté d'expression, qu'ils intègrent d'autres formations ou décrochent un emploi. Je me souviens d'une maman étrangère, qui n'osait pas sortir de chez elle et qui s'investit désormais dans l'école de ses enfants.

Parmi les apprenants, beaucoup ont un parcours familial et scolaire compliqué.

Oui, comme Nathalie, par exemple, qui a arrêté l'école à 14 ans. Elle n'était pas à l'aise avec l'écrit et cela l'a beaucoup freinée dans la vie. En intégrant l'association, des jeunes comme elle apprennent à se faire confiance et à aller de l'avant. Savoir exprimer son ressenti, ses frustrations permet aussi de rompre avec la violence ; un apprenant me disait récemment : «On a moins de colère parce qu'on a les mots pour exprimer ce qui ne va pas.»

Qu'est-ce qui fait la force de Mots & merveilles ?

L'équipe soudée que nous formons : dix-huit salariés, sept cents apprenants et deux cent soixante bénévoles ! Ces derniers requièrent toute notre attention pour être de véritables «passeurs de savoir» à l'écoute et bienveillants. Ils ap-

7%

de la population était en situation d'illettrisme selon l'Agence nationale de lutte contre l'illettrisme (Ancli), soit 2 500 000 personnes âgées de 18 à 65 ans et scolarisées en France. L'enquête de 2011, déjà relativement ancienne, révélait cependant une baisse par rapport à la précédente, menée en 2004 (9%).

partiennent à tous les corps de métier, beaucoup sont retraités. Pendant quatre ans, tout en bénéficiant de quarante jours de formation, ils dispensent des cours de quelques heures par semaine, essentiellement en «face à face» ou en prenant en charge des ateliers culturels et citoyens.

Vous avez choisi une matryochka comme logo, pourquoi ?

Cette poupée russe est colorée et chaleureuse : quand on ne sait ni lire ni écrire, on se repère avec les couleurs. Elle raconte une histoire, elle représente pour moi la transmission. Nous sommes avec des publics dont on apprend beaucoup, on s'enrichit les uns les autres.

**PROPOS RECUEILLIS
PAR VÉRONIQUE DROULEZ**

Mots & merveilles :
31bis rue La Fontaine, Aulnoye-Aymeries – 03 27 63 77 28.
www.asso-motesetmerveilles.fr



Un binôme à Mots & merveilles.

L'école : de l'«être» au «bien-être» ?

Certaines écoles primaires commencent à introduire des ateliers bien-être en parallèle de l'enseignement. **Dorothee Lesage**, sophrologue, **Laurène Menu**, animatrice d'ateliers massage et **Albane Hervy**, professeure de yoga, nous font partager leur expérience.

Pourriez-vous nous présenter vos disciplines ?

Dorothee Lesage, *sophrologue*. J'ai animé des séances découverte de sophrologie en classe de CP et CE1. Nous avons abordé la gestion des émotions. Les enfants classent chaque émotion et pratiquent des exercices de respiration : contraction et décontraction musculaire.

Laurène Menu, *animatrice d'ateliers massage*. Je pratique les massages approuvés par l'association Misa en France. Les enfants apprennent une routine de dix-sept mouvements sur le dos. L'enseignant crée des binômes fille-garçon qui demeurent les mêmes tout au long des séances pour garder un repère pour l'apprentissage.

Albane Hervy, *professeure de yoga*. Professeuse d'hatha yoga, j'enseigne le yoga aux enfants dans des écoles depuis six ans. Le yoga offre un rituel : une phase d'échauffement, une pratique physique (jeu) et la concentration.

Comment se déroule un atelier en classe ?

Dorothee Lesage. Les enfants ferment les yeux pour se plonger dans une profonde détente : entre la veille et le sommeil. En parallèle d'une histoire contée, qui leur permet de développer leur imaginaire et leur confiance, ils visualisent et se concentrent sur chaque partie de leur corps.



SIGNEMENTS

Laurène Menu. Avant chaque massage, l'enfant masseur demande la permission à l'autre enfant : «*Puis-je t'offrir un massage ?*» Si l'enfant accepte, il le remercie en retour. Chaque routine fait écho à une image pour visualiser

POUR ALLER PLUS LOIN

• EN LIGNE

- Dorothee Lesage : <https://www.dorotheelesage-sophrologue.fr/>
- Laurène Menu, ateliers massages pour enfants/parents, «Cocon Kimia» : www.misa-france.fr

• LECTURE

- Six livres illustrés sur les émotions d'Aurélie Chien Chow Chine, dans la collection «Les émotions de Gaston», chez Hachette enfants.

et mémoriser le geste. Chaque mouvement est concret : les lunettes (ronds dans le dos), le boulanger (massage des épaules), le coiffeur (massage du crâne)...

Albane Hervy. Les ateliers sont associés à des thèmes définis par l'enseignant : les animaux, les émotions, le rapport à l'autre, l'environnement, l'air, le vent... Les enfants apprennent des postures d'équilibre, celle du lion par exemple, ou font un jeu collectif où chacun a sa place.

**PROPOS RECUEILLIS
PAR ALEXANDRA CARONI**

SOPHROLOGIE, MASSAGE ET YOGA : QUELS PLUS ?

Selon nos trois professionnelles, qui exercent dans les Hauts-de-France, ces disciplines permettent aux enfants d'être acteurs, de ressentir, de se connecter à eux, aux autres et de verbaliser. Elles procurent de l'apaisement, réduisent le stress, aident à la concentration et favorisent le respect entre les uns et les autres. En offrant un massage, on développe l'empathie et on s'ouvre à l'autre en entrant en communication avec lui. Avec la sophrologie, on peut chasser les pensées négatives. Avec le yoga, on s'échauffe, on enchaîne des postures pour se détendre. Chaque discipline se pratique de manière ludique pour apporter de la joie et libérer de l'ocytocine (hormone du bonheur).

«D'où je viens?»

Qui est ma famille? Qui sont mes ancêtres? Que faisaient-ils? Pourquoi suis-je né ici? Pourquoi j'habite ce lieu, cette région? Des questions existentielles qui interpellent les jeunes. La généalogie peut se révéler un outil pédagogique pertinent pour trouver du sens à sa propre histoire.

«**L**es jeunes ont besoin de connaître leurs racines, même s'ils ne l'expriment pas toujours aussi ouvertement», affirme Évelyne Duret, professeure d'histoire-géo qui a animé pendant vingt ans un atelier de généalogie dans un collège du Val-d'Oise. Sa passion pour la discipline remonte à sa propre histoire familiale. À 28 ans, suite au décès de son père, elle se lance dans la recherche de cousins de ses parents et grands-parents. «En recueillant de la documentation sur ma propre famille, j'ai mesuré aussi l'intérêt pédagogique pour les élèves. Et j'ai monté un club de généalogie dans le collège où j'étais enseignante, avec l'accord du directeur d'établissement et des familles. À ma grande surprise, dès la première séance : trente élèves s'inscrivaient.»

Pourquoi un tel engouement parmi les collégiens? En général, les jeunes viennent pour trouver des réponses à des questions liées à leurs origines au sens large : familiales, géographiques, historiques, culturelles, sociales... «La

généalogie apporte ces précisions et rend l'histoire de la famille plus vivante. Cela aide le jeune à s'inscrire plus facilement dans une lignée», explique l'animatrice. C'est une étape essentielle dans la construction de leur identité.

Remonter les générations

Pour bien débuter une recherche généalogique, que ce soit dans un cadre scolaire ou en famille, «le mieux est de procéder à une généalogie ascendante sur quatre générations jusqu'aux arrière-grands-parents», conseille l'enseignante. Le premier travail du jeune est déjà de noter approximativement ce qu'il sait, puis d'aller interroger parents, grands-parents, ces derniers pouvant parler de leurs propres parents. Il collecte ensuite des documents qui renseignent sur l'état civil et la vie de ses ancêtres. Sa généalogie peut être reliée à des faits historiques et géographiques qui donnent tout un sens à son histoire. «Ainsi, un jeune collégien apprend que son grand-père, sous-marinier, était parti



d'Alger pour soutenir le débarquement dans le sud de la Corse, il en est devenu très fier», raconte la professeure.

Une école de la patience et de la tolérance

La généalogie est aussi une école de la patience et de la tolérance. «En atelier, les jeunes découvrent que chacun a des racines différentes; ils apprennent à s'accueillir les uns les autres», remarque Évelyne Duret, présidente aujourd'hui de l'association Les jeunes et la généalogie qui assure la promotion de cette pratique auprès des jeunes publics.

NATHALIE POLLET

Lire aussi, dans le *Présence* N° 18, «Se souvenir de nos défunts»

POUR EN SAVOIR PLUS

FAIRE DE LA GÉNÉALOGIE AVEC LES JEUNES

Un livre d'Évelyne Duret et Yannick Doladille (Archives et culture). Un guide pratique avec de nombreuses expériences et conseils pour se lancer dans la généalogie avec les enfants au collège et en famille.



TÉMOIGNAGE

YANN, 22 ANS, ÉTUDIANT, SCIENCES PO

«LA GÉNÉALOGIE M'A BEAUCOUP INTÉRESSÉ ET OUVERT L'ESPRIT»

Mes parents sont nés à Paris, moi aussi; nous habitons le quartier de Ménilmontant, mais je ne savais pas exactement d'où venait ma famille. Ça me posait question. À 13 ans, en passant devant la vitrine d'une librairie, j'ai aperçu un grand arbre généalogique vierge qu'on pouvait compléter en remontant jusqu'à sept générations. Ça s'est imposé à moi comme une évidence, je suis entré pour l'acheter. Au début, ce fut facile de le remplir car, étant très proche de mes grands-parents qui habitaient la région parisienne, je recueillais des anecdotes sur leur vie, leur enfance et aussi des renseignements sur les ancêtres qu'ils connaissaient. J'ai récupéré des photos, puis entrepris des recherches en m'adressant aux mairies. À 15 ans, j'étais remonté jusqu'aux années 1730. Ce qui m'a beaucoup intéressé, c'est de comprendre d'où venaient mes ancêtres, de découvrir des régions, les métiers qu'ils exerçaient, pourquoi ils sont venus à Paris. Ça m'a ouvert l'esprit.



Jésus parmi les enfants

C'est la rentrée ! Zoé va rechercher Arthur, son petit frère, qui avait aujourd'hui son premier caté. C'était le grand rassemblement : on a formé les équipes, fait connaissance des catéchistes et le curé a béni les cartables ! Zoé imagine Jésus, petit enfant...



Jésus, enfant d'une famille en exil

Il est né dans une étable... Puis, avec ses parents, Joseph et Marie, il a dû fuir en Égypte pour échapper à Hérode... À 12 ans, il est resté tout seul à Jérusalem pendant trois jours pour parler de Dieu, son Père, avec les grands prêtres impressionnés par sa sagesse. Après cet épisode, il est retourné à Nazareth avec ses parents... «*Il grandissait, mais il leur obéissait en tout*», est-il écrit dans la Bible.

Jésus, petit parmi les petits

En ce temps-là, les enfants «comptent pour du beurre», pourrait-on dire ! On les aime, mais comme ils sont faibles, dépendants, qu'ils ne savent pas toujours s'exprimer, et qu'ils n'ont pas un grand savoir, on ne leur demande pas leur avis ; ils ne doivent pas «déranger» les adultes... Mais Jésus voit les enfants comme personne ne les voit. Selon lui, ils sont dignes d'être écoutés, considérés. Jésus s'identifie même à eux : «*Qui accueille un de ces petits enfants en mon nom m'accueille moi-même*» (évangile selon saint Marc 9, 37).



«Qui accueille un de ces petits enfants en mon nom m'accueille moi-même» (évangile selon saint Marc 9, 37).

«Laissez les petits enfants venir à moi, ne les empêchez pas car le royaume de Dieu appartient à ceux qui leur ressemblent» (évangile selon saint Marc 10, 14).

Dieu révèle sa sagesse aux petits

Quand les disciples envoient promener des enfants qui s'approchent trop de lui, Jésus s'indigne : «Laissez les petits enfants venir à moi, ne les empêchez pas car le royaume de Dieu appartient à ceux qui leur ressemblent» (évangile selon saint Marc 10, 14). Il les prend dans ses bras et les bénit. Pour Jésus, le plus petit est en réalité le plus grand, et c'est aux petits et à ceux qui leur ressemblent que Dieu révèle son amour et sa vie.



Tout cela fait réfléchir Zoé. Elle se demande en quoi elle aimerait ressembler à son petit frère. Assurément, elle aime sa joie de vivre, si communicative.

«J'aime beaucoup emmener mon frère en forêt, il est attentif à la moindre petite bestiole ! Il s'enthousiasme si facilement et cela nous rend heureux avec lui. Il ose poser des questions, il est simple, il sait qu'il y a plein de choses qu'il ne sait pas ou qu'il ne peut pas faire et, du coup, pour l'aider, il fait confiance aux parents, à ceux qui l'aiment...»

PAGES RÉDIGÉES PAR L'OTPP : VÉRONIQUE DROULEZ,
CÉCILE LEURENT ET LE PÈRE MICHEL CASTRO.
DESSINS : NICOLAS HAVERLAND.



Séance caté à la paroisse Saint-Ambroise à Paris (2018).

Quand monsieur le curé... semble tout savoir !

Timothée, notre servent d'autel, a appris que la photo de son copain était dans le journal paroissial. En feuilletant les pages pour la trouver, il tombe sur la rubrique : «Dites-moi, monsieur le curé...» Cela confirme son impression première. Son curé a réponse à tout ! Dimanche, il ira l'interroger avant la messe...

— Bonjour, monsieur le curé. Comment se fait-il que vous sachiez tout ? Que vous répondez toujours à toutes les questions ? Je l'ai vu dans le journal paroissial.

— [rires] Pourquoi dis-tu cela ? L'ordination ne procure pas toute la science !

— À chaque fois que je vous pose une question, vous avez la réponse.

— Souvent, les questions que tu me poses sont d'ordre liturgique, pour toujours mieux vivre ton service de l'autel. Alors, c'est vrai, après six ans de séminaire, au minimum, il y a des choses qu'on retient !

— Mais, dis-moi, cette année, tu entres en 6^e, n'est-ce pas ?

— Oui, je rentre au collège !

— L'an dernier, tu n'avais qu'une institutrice. Elle t'apprenait à lire, à écrire, à compter, à découvrir des tas de choses...

Et cette année, tu vas avoir plusieurs professeurs ! Un pour le français, un pour les maths, un autre pour les langues... Tu vois, plus on avance dans la connaissance, plus on se rend compte qu'une seule personne ne peut pas tout savoir. On a besoin les uns des autres. Et puis surtout, Timothée, sais-tu pourquoi tu es, à mes yeux, un bon servent d'autel ?

— Non... Parce que je ne fais pas trop de bêtises ?...

— Pas du tout. C'est parce que je sens que tu accomplis ton service avec cœur. Tu aides les gens à prier, curé compris. Quand on a un ami, on cherche à savoir le plus de choses sur lui, mais pour vraiment le connaître, rien de tel que de le rencontrer, de vivre des moments avec lui. Un croyant, un chrétien, ce n'est pas celui qui sait tout de Dieu, mais

quelqu'un qui n'en finit pas de chercher à le connaître... Tiens, d'ailleurs, tu es prêt, Timothée. Je vais faire un test avec toi. Si je te pose la question : pourquoi les chrétiens font-ils beaucoup de signes de croix pendant la messe ? Que réponds-tu ?

— Ben, c'est parce que c'est le signe de reconnaissance des chrétiens. C'est un signe qui montre que Dieu nous sauve. Que Jésus est mort et ressuscité pour nous... Quand on prie, c'est au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit. Moi, j'en fais un le matin pour lui dire bonjour !

— Magnifique, Timothée ! Ta réponse dit plus qu'un savoir tout fait. Tu vois, tu sais répondre. Tu pourrais écrire un article qu'on intitulerait : «Dis-moi, Timothée...» !

ABBÉ HENRI BRACQ

MARIE DRUCKER

«Un rien peut tout changer»

Journaliste, animatrice et documentariste, Marie Drucker est marraine de l'association «Un rien, c'est tout», qui soutient des projets en lien avec le droit à la dignité, l'enfance, la santé ou encore l'environnement. Une initiative qui lui tient à cœur, tant par son concept que par sa portée sociétale.

Vous qui êtes fortement sollicitée, pourquoi cet engagement ?

Marie Drucker. Depuis longtemps, j'ai toujours été impliquée auprès du monde associatif. J'ai ainsi aidé pendant sept ans «Sport dans la ville». Ce qui m'a plu dans ce nouveau projet, c'est d'avoir accompagné sa fondatrice dès le début de l'initiative, en 2016. J'ai beaucoup d'admiration pour Cécile Duffau qui a eu envie de changer de vie professionnelle pour se mettre à plein temps au service des autres, avec un vrai sens de la solidarité envers ceux qui ont peu. Et puis, c'est un concept innovant, nouveau et facile à mettre en œuvre.

Quel est le sens d'«Un rien, c'est tout» ?

Nous aidons des causes pour lesquelles un rien peut tout changer, de façon concrète et rapide. Le principe est simple. Chaque client de e-commerce peut donner un euro, en plus de son achat, pour aider ces projets de solidarité portés par le Secours populaire, Mécénat chirurgie cardiaque, Du côté des femmes...

Et ça marche ?

Oui, l'association aide des enfants victimes d'inceste, au retour à l'emploi des personnes atteintes du cancer, soutient des cours d'alphabétisation, la sensibilisation à la protection des océans. Près de 900 000 euros de dons ont déjà été collectés pour financer soixante-neuf projets. Cela implique tout le monde. De son côté, le consommateur s'engage avec son don. Mais aussi l'enseigne commerçante, qui va prendre du temps et de l'argent pour proposer ce service à ses clients. Tout le monde doit contribuer à la solidarité, même les entreprises : elles ne peuvent faire continuellement du profit sans prendre leur part.



Quel est votre rôle, concrètement ?

Avec les autres parrains, Antoine Griezmann et Vincent Lindon, nous nous rencontrons régulièrement. Nous présentons l'association auprès des médias, sur les réseaux sociaux. La prospection d'entreprises partenaires avec la fondatrice fait partie aussi de nos missions. Récemment, nous avons rencontré Michel-Edouard Leclerc ; nous souhaiterions que cela aboutisse prochainement. Et j'espère aller à la rencontre des associations aidées.

En quoi cette démarche fait-elle écho à vos valeurs ?

Quand on a beaucoup reçu, il faut savoir donner autant que l'on peut : du temps, de l'attention... Ce n'est pas que de l'argent. C'est très ancré dans mon

éducation. Cette sensibilité se retrouve aussi dans les documentaires que je présente, dans l'émission *Infrarouge* sur France 2 et dans ceux que je réalise ou produis. Ces documentaires sont autant de fenêtres sur des difficultés humaines, sociétales et véhiculent des valeurs que je partage avec «Un rien c'est tout».

**PROPOS RECUEILLIS
PAR ANNE HENRY-CASTELBOU**

Pour en savoir plus sur l'association :
<https://www.unriencesttout.org/>

«Près de 900 000 euros de dons ont déjà été collectés pour financer soixante-neuf projets.»

«Peace Boy», le garçon de la paix, héros des réseaux sociaux

Son vrai nom est Gabriel Rojar. C'est un petit chrétien d'Orient qui vit avec ses parents près de Lahore au Pakistan. Il étudie dans une école chrétienne. Sa passion pour les héros de bandes dessinées tels que Spiderman, Batman, Superman, Iron man, est pour lui une occasion de réfléchir.

À 6 ans, il observe que, parmi eux, il n'y a pas de héros pour la paix. Il décide de créer ce nouveau super héros. Il le nomme Peace Boy, le garçon de la paix, et ce sera lui en personne. À cet effet, il va se vêtir comme les autres héros d'un costume distinctif : un tee-shirt blanc sur lequel est cousue la lettre «P» dans un tissu bleu surmontant une sorte de globe jaune, symbole de la Terre. Paix sur la Terre.

Son message s'inspire de celui du Prince de la paix

Malgré son jeune âge et compte tenu des situations de guerre endurées par les peuples du Moyen-Orient, il a compris que les humains ont un grand besoin de paix pour vivre heureux et pour faire de la planète Terre un lieu de vie digne de ses enfants.

Son père est très fier de l'initiative de son fils. Il est émerveillé de le voir oser «*élever la voix pour une cause aussi importante*». Beaucoup de ses camarades de classe, les professeurs, les amis du quartier le soutiennent et l'encouragent en espérant que d'autres jeunes pourront se joindre à lui.

Dans sa famille et dans son école, on prie tous les jours pour la paix et on explique à Gabriel les valeurs de l'Évangile. Jésus est devenu son modèle de comportement. Gabriel s'inspire de Jésus, Prince de la paix.

C'est son père qui l'aide à porter son message de paix dans le monde entier via les réseaux sociaux. Il a créé pour lui une page Facebook et une chaîne YouTube. Gabriel y diffuse images et vidéos apportant son message au monde. Il organise aussi des rencontres de prières, fait des discours, dessine des affiches qui sont filmés puis postés sur Facebook ou YouTube.



Ses convictions

Elles s'expriment le plus souvent sous la forme de sentences comme celles-ci : «*Une pensée négative ne vous donnera jamais une vie positive.*»

«*Je pense que la paix est toujours préférable à la haine et à la violence.*»

«*Là où il y a l'amour, il y a la paix.*»

«*Nous devrions tous être comme des fleurs et des plantes et ne pas nous battre.*»

«*Je vous souhaite à tous une très bonne Journée internationale de la paix (2018).*»

Et à une autre occasion, lors d'une rencontre de jeunes : «*Alors les amis, nous allons joindre les mains ensemble et répandre le message de paix et faire de notre pays un véritable hub (point central) de paix. Que Dieu vous bénisse tous !*»

Faiseur de paix ?

Jésus affirme : «*Heureux les artisans de paix. Ils seront appelés fils de Dieu*» (Matthieu 5,9). Gabriel Rojar aura fait ce qu'il pouvait étant donné son âge mais son action incite à travailler

«*Nous devrions tous être comme des fleurs et des plantes et ne pas nous battre.*»

comme lui à l'avènement de la paix dans le monde. Aussi son exemple fait-il des émules parmi les jeunes. Comme lui, ils souhaitent un avenir plus heureux pour notre planète. Certains s'engagent pour la paix mais d'autres sont sensibles à la défense des animaux ou à la préservation de l'environnement et des ressources naturelles. C'est ce qui ressort des grandes rencontres de jeunes et c'est pour nous tous un grand espoir.

ADRIENNE LONARDELLI

Article paru dans le journal «*Regards*» de la communauté de paroisses Saint-Pierre de Jaumont, à Sainte-Marie-aux-Chênes (57), en octobre 2019 (page 2).



PIXABAY

LE CHIFFRE

57% des Français ont des difficultés d'accessibilité

Trottoirs trop hauts, marches à l'entrée de commerces, transports en commun inadaptés ou inexistant... Plus d'une personne sur deux éprouve souvent des difficultés d'accessibilité et de mobilité.

C'est le résultat d'une vaste enquête, dont les résultats ont été communiqués le 29 janvier 2020, menée à la demande de l'association APF France handicap

avec l'Ifop auprès de 12 000 personnes, handicapées ou non.

Ce problème d'accessibilité ne touche pas seulement les personnes en situation de handicap. En témoigne ce chiffre marquant : 72% des personnes qui se déplacent régulièrement avec une poussette disent aussi rencontrer souvent des difficultés.

PELERIN 06/02/2020, n° 7158

LE SENS DES MOTS

LA GRATITUDE AU QUOTIDIEN

1. Reconnaissez un bienfait reçu, comme la parole ou le geste d'une personne.
2. Ayez conscience de sa gratuité, sans nulle obligation de retour.
3. Détaillez au moins cinq caractéristiques concrètes de ce don gratuit en vous y attardant.
4. Goûtez la joie que cette description du don éveille en vous.
5. Sentez le désir de faire de même, en retour à la personne qui vous a fait don de ce bienfait.
6. Posez cet acte sans recherche d'un don en retour.

LA CROIX 08/01/2020, n° 41601

Puissance de la gratitude. Vers la vraie joie, de Pascal Ide, Emmanuel, 2017.



PHILIPPE LAURENT - CIRIC

MÉDIAS

DÉTOXIFIEZ-VOUS

Détoxifiez-vous ! Pas à la tisane de pissenlit, mais avec les infos solides mises en scène dans «Data Science vs Fake». Cette série de films d'animation démonte efficacement les idées reçues à l'aide de données chiffrées. Alors, un verre de vin à chaque repas est-il bénéfique ? L'agriculture bio utilise-t-elle des pesticides ? L'espérance de vie augmente-t-elle toujours ? Testez-vous sur le site de la chaîne franco-allemande Arte.

LA CROIX l'Hebdo, n° 41610, la-croix.com
 Sur le site : arte.tv

INITIATIVE

CUISINER AVEC LA PLANÈTE

Les recettes durables vous connaissez ? C'est une initiative prise par WWF avec le chef cuisinier français Florent Ladeyn. Ce dernier propose pour chaque saison une série de recettes équilibrées, simples, inventives, mais surtout, qui prennent en compte l'impact environnemental des aliments ! Cela va des falafels de lentilles sauce yaourt pour l'été au panais en dessert pour l'hiver en passant par le filet de merlan aux poireaux pour le printemps. Toutes les recettes sont disponibles gratuitement sur le site de WWF.

LA CROIX 25/01/2020, n° 41616

Sur le site : wwf.fr/recettes-durables



ENVIRONNEMENT

LAVER SES VITRES SANS POLLUER

On peut laver ses vitres sans produits à l'aide d'un chiffon microfibre réutilisable. Avec de l'eau chaude, le frottement des mailles très fines efface à lui seul les traces de calcaire.

Lucie Alexandre

PELERIN n° 7141 du 10/10/19, pelerin.com

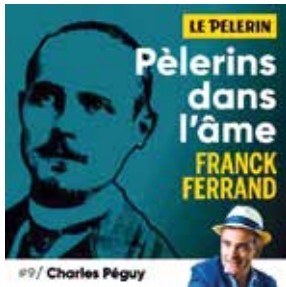
PODCASTS

PÈLERINS DANS L'ÂME

Partez avec l'historien et conteur Franck Ferrand, dans le sillage des grands marcheurs en quête de sens. De Charles de Foucauld à Sylvain Tesson, en passant par Alexandra David-Néel et George Sand, il retrace le périple de ces pèlerins dans l'âme. Rendez-vous sur lepelerin.com, à la rubrique «Podcasts». 15 histoires de vingt minutes chacune. Partez à l'aventure, c'est gratuit !

CATHERINE LALANNE

PELERIN 22/08/2019, n° 7134

À écouter sur : lepelerin.com

RECETTE

ÉRIC HAHN

TARTE AUX FRAISES ET MASCARPONE

Préparation : 25 minutes.**Cuisson :** 20 minutes.**Pour 6 personnes**

Ingrédients : 500 g de fraises, 250 g de mascarpone, 50 g de sucre glace, 1 cuil. à soupe de vanille en poudre, 50 g de gelée de groseilles, 1 demi-citron, 1 noix de beurre.

Pour la pâte : 220 g de farine, 125 g de beurre, 80 g de sucre glace, 40 g de poudre d'amandes, 1 œuf.

1 – La veille, préparez la pâte : versez la farine, le sucre glace, la poudre d'amandes et le beurre ramolli dans le bol d'un mixeur. Faites tourner jusqu'à obtention d'un mélange sableux. Ajoutez alors l'œuf entier et mixez par à-coups, jusqu'à formation d'une boule. Emballez la pâte dans du film alimentaire et réservez au frais jusqu'au lendemain.

2 – Le jour même, préchauffez le four à 210 °C (th. 7). Beurrez un moule à tarte. Étalez la pâte sur un plan de travail fariné. Piquez-la avec une fourchette et foncez-en le moule. Enfourez. Après 10 minutes, baissez la température à 180 °C (th. 6) et poursuivez la cuisson 10 minutes supplémentaires. Laissez ensuite refroidir hors du four.

3 – Lavez et équeutez les fraises. Mélangez le mascarpone, la vanille en poudre et le sucre glace. Étalez cette préparation sur le fond de tarte, répartissez les fraises par-dessus.

4 – Pressez le demi-citron pour en exprimer le jus. Mélangez-le à la gelée de groseilles et faites légèrement réchauffer le tout. Répartissez ce nappage sur la tarte.

PELERIN n° 6758, 7/6/12, www.pelerin.com

SIGNÈLEMENTS

MOTS CROISÉS

Vive la rentrée !

HORIZONTAL

6. Elle est obligatoire dès l'âge de 3 ans depuis la rentrée 2019.
9. Élève qui suit l'enseignement de Jésus.
10. Vœux fermes de rentrée.
11. Potasse.
14. Au service des jeunes, pour leur progrès et leur avenir.
15. Rab de frites, épinards repousseurs, et poisson le vendredi, elle rime avec copines.
16. Lors de leur bénédiction, les enfants confient l'année scolaire au Seigneur.
18. Il fut noir, puis vert et maintenant blanc et souvent interactif.
19. Association des parents d'élèves de l'enseignement catholique.
20. L'un des titres donnés à Jésus qui enseigne et éduque.

VERTICAL

1. On les retrouve avec joie à la rentrée et à la récré.
2. Le chemin des écoliers mène à cette école de l'absentéisme.
3. À bille ou plume, d'une seule ou de quatre couleurs.
4. Guerre livrée par deux bandes d'enfants rivales, décrite dans un roman dont le titre évoque le butin de cette guerre.

5. Ordre religieux fondé par Ignace de Loyola à l'origine du modèle éducatif secondaire français.
7. Mois de la rentrée.
8. En intégrant les enfants avec un handicap, l'école le devient.
12. Organisme qui se bat pour le droit à l'éducation et l'égalité filles-garçons.
13. Élève intelligent et pieux de Don Bosco, saint patron des jeunes et des servants d'autel.
17. De brouillon et du jour, d'exercices et de cours, parfois de textes.

SOLUTIONS

Horizontal : 6. instruction - 9. disciple - 10. résolutions - 11. septembre - 8. inclusive - 12. Unicef - 13. Savio - 17. cahiers
 Vertical : 1. copains - 2. tableau - 19. Apel - 20. Maître - 3. stylo - 4. boutons - 5. jésuite - 7. bûissonnière - 8. cantine - 15. enseignants - 16. cartables - 18. étude - 14. enseignants - 15. cantine - 16. cartables - 18. étude - 14. enseignants - 9. disciple - 10. résolutions - 11.



Prière de rentrée

Confions cette nouvelle année qui démarre dans les mains de Dieu

Merci, Seigneur, pour les semaines d'été, pour les découvertes et les rencontres, pour la beauté contemplée, pour le silence et l'amitié, pour l'amour renouvelé et le repos ! Merci pour ce trésor : je le garde dans mon corps et dans mon cœur.

Maintenant, c'est la rentrée dans le temps ordinaire. Mais je ne retournerai pas à mes pratiques du passé, je ne rentrerai pas dans mes habitudes.

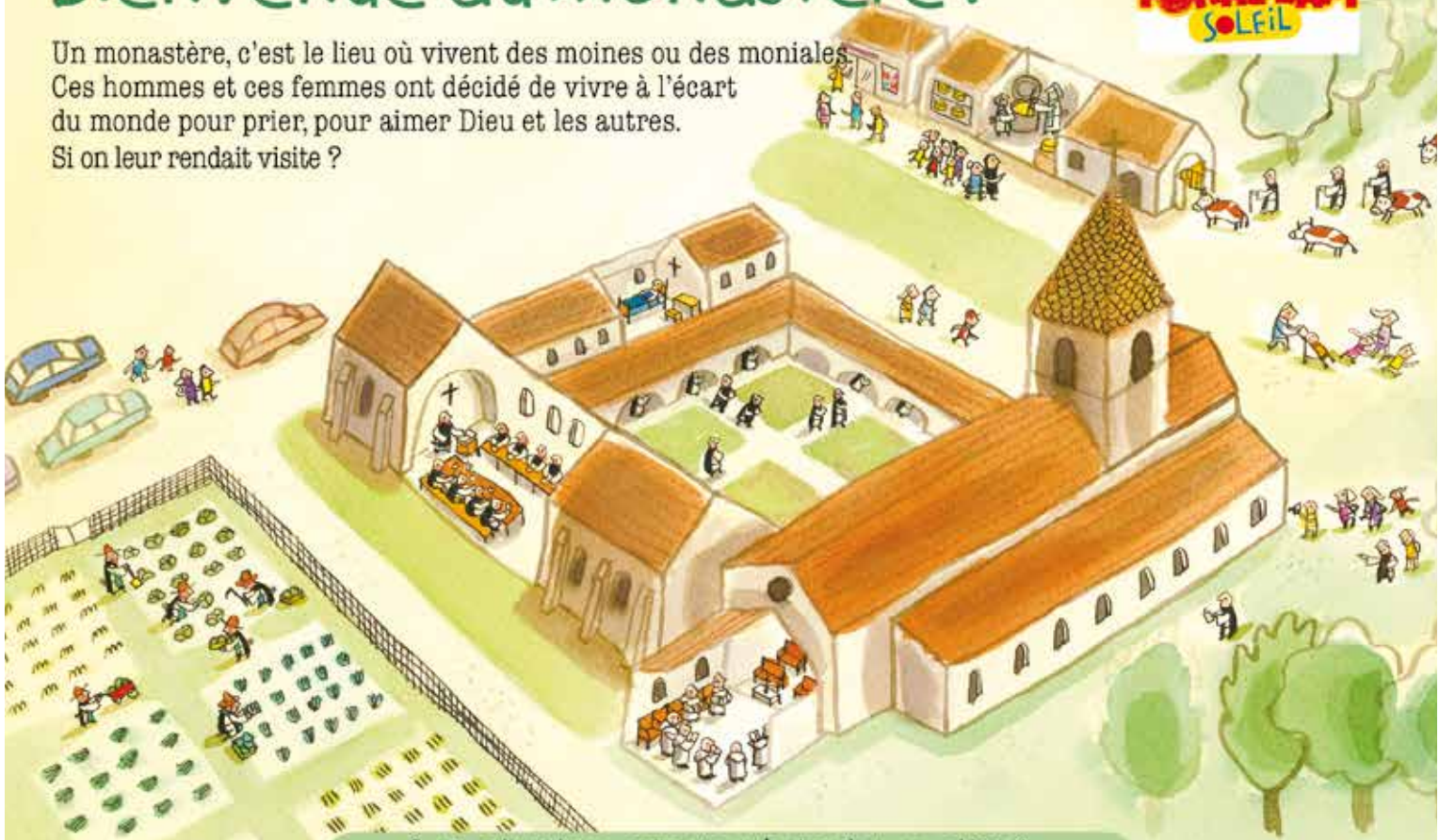
Je vais entrer en lutte, je vais entrer en amour, je vais entrer en douceur, je vais entrer en miséricorde et en sourire, je vais entrer en clarté, je vais entrer en courage, je vais entrer en Évangile encore une fois !

C'est ma rentrée : viens avec moi, Seigneur !

CHARLES SINGER

Bienvenue au monastère !

Un monastère, c'est le lieu où vivent des moines ou des moniales.
Ces hommes et ces femmes ont décidé de vivre à l'écart
du monde pour prier, pour aimer Dieu et les autres.
Si on leur rendait visite ?



Sauras-tu retrouver les 6 symboles du monastère ?



Les moines

Les moines ont choisi
de ne pas se marier
et de ne pas avoir d'enfants.
Ils vivent comme des frères, dans
une communauté qui ressemble
à une grande famille.



La prière

Les moines prient à l'église
plusieurs fois par jour.
Ils chantent pour remercier
Dieu de tout le bien qu'il fait
pour nous. Et ils prient Dieu
pour le monde.



Le cloître

Près de l'église, il y a souvent un
jardin. Ce jardin est entouré d'une
galerie qui est couverte d'un
toit, c'est le cloître. Les moines
peuvent se promener ou prier.



Les cellules

Ce sont les chambres des moines.
Elles sont petites et il y a peu
de choses à l'intérieur. C'est le
seul endroit où les moines sont
seuls. Là, ils dorment, ils lisent
et ils prient.



Le réfectoire

C'est la salle à manger des moines.
Pendant le repas, un moine
lit un texte de la Bible.



Le travail

Les moines travaillent pour
gagner l'argent qui fera vivre leur
communauté. Ils peuvent élever
des animaux, fabriquer
du fromage, créer des vitraux
ou des poteries...